

DIMPLES (ROUSSEURS) pour la figure... L'ONGUENT DE HEISKELL... Prix 50 cents la Boite.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES... Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Twin Fuerst à Bertha M. Soares, Albert Lob à Rosetta Rosenfeld, Edward H. Grant à Eva Mitchell, Adolphe J. Munch à Stella Marie Berault, Arthur V. Woods, Jr. à Hattie Caffery.

DECES—W. A. Hendricks, 66 ans, hôpital des Yeux, du Nez, des Oreilles, etc.; Hildred M. Brennan, 14 mois, Canal et Alexander; W. W. Summer, 43 ans, 1537 Sixième; Vve George Wentz, 79 ans, 173 St-Philippe; J. H. McDonough, 29 ans, 520 Howard; Aug. Meyer, 61 ans, 2708 St-Claude; Thérèse Clontet 4 ans, 521 Bourbon; F. Fabre, 70 ans, 1430 rue Nord Tonti; Veuve Michael Felt, 62 ans, 128 Duval; C. Brown, 42 ans, 18 allée Strucken; Lota M. Sincere, 29 mois, 426 Powder; Alger: Mme Thérèse Bayle, 54 ans, 615 avenue Sud Hagan; Y. Milton, 41 ans, 226 avenue Sidell, Alger.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District. D. Hochstein et Cie vs Fred Greise—réclamation de \$125 sur des billets. Revere Rubber Co vs Stone Sand & Gravel Co & American Surety Co—action en recouvrement de \$932.78 sur un compte courant. Elizabeth Mattern vs Joseph Bose—demande de divorce. Gulf State Land & Improvement Co vs C. T. Buddecke—possession d'un local.

Successions ouvertes: Mmes Lucille T. Sewell, Marie Louise Blanc, Sallie Cameron, Lena Bishop, Catherine Meintze et Geo. Ant. Jacob Rohm, John H. Kief, North.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge R. B. Otero. Comparutions: Mme M. Salden, Ircim; Edgar Smith, violation de l'acte 115 de 1896; Richard Behan, jeux illicites; Robt Sullivan, T. Patch, Jy Wagner, Peter Hall, S. Lynch, Jas Nolan, actes de violence. Envoyés devant la Cour Criminelle: Lula White, blessure; Ernest Laplate, actes de violence.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle.

Juge A. M. Aucouin. Chas Burdette, allures suspectes; \$25 d'amende ou 30 jours d'incarcération. Mary Frisbie, Haywood, vagabondage; \$10 d'amende ou 30 jours de prison. Mis sous caution: Mme A. C. Loefer, Reinhardt Martin, Geo W. Beggs, Peter A. Carvaroc, violation de l'ordonnance 4070; Robt Simmons, vagabondage.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

N. Frey à C. Boudreaux, un terrain borné par les rues Lapeyrouse, Laharpe, Rocheblave et Dorgenois, \$1200. (Charbonnet). H. Puder à J. Ridgely, un terrain borné par les rues General Taylor, Austerlitz, Laurel et Constance, \$600. (Benquet). W. W. Mackintosh à S. Witherspoon, un terrain borné par les rues Henry Clay, Liberty, Howard et Bloomingdale Line, \$2000. (Reinold). Marks Isaacs à American Homestead Company, un terrain borné par les rues Dryades, S. Remparts, Melpomène et Thali, \$7250 (Bennet).

John J. Wilson à Julius H. Schwartz, un terrain borné par les rues Perrier, Dufossat, Colisée et Bellecassie, \$4000 (Bennet). Land Trust Company d'Indianapolis, Ind., à M. C. Runish, douze terrains bornés par les rues Galvez, Johnson, Première et Jackson; un terrain borné par les rues Miro, Tonti, Troisième et Quatrième; un terrain borné par les rues Tonti, Miro, Deuxième et Première, \$275 (Ory).

FAITS DIVERS.

L'Union Progressiste. Les membres de l'Union Progressiste se sont réunis, hier soir, sous la présidence de M. M. J. Sanders. Le gérant Blaffer a soumis son rapport mensuel, qui a été et approuvé. Le secrétaire Brockett a également soumis son rapport. Après avoir disposé des affaires de routine, le président a nommé deux comités dans le but d'assister aux séances des Congrès du Trans-Mississippi et de l'Association Nationale des Manufacturiers. La séance a été ensuite levée.

Bien de plus rafraichissant, de meilleur que l'Abita carbonisée. On le trouve partout.

Condamnation de Julius Moyse.

Nous avons déjà parlé des antécédents de Moyse, de son mariage et de quelques sommes d'argent qu'il a empruntées sous le faux nom de capitaine Clarke, du croiseur Texas. L'audition des témoins s'est terminée assez vite, quoiqu'il y eut plusieurs témoignages intéressants à entendre. Mais, une fois rentré dans la salle des délibérations, le jury a bien vite réglé cette affaire. Il n'est pas resté vingt minutes en séance. Il a rendu immédiatement un verdict de culpabilité, qui doit conduire Moyse au pénitencier.

Reste le cas de folie qu'invoquent la défense et un témoin du nom de H. T. Eggleston. Moyse est-il réellement fou? On allègue des faits qui tendent à le prouver. Ainsi, il a servi pendant la guerre hispano-américaine; il racontait, à chaque instant, sur les femmes des histoires, si bien que les autres soldats du fuyait comme la peste. On n'est pourtant pas bien collet-monté dans un corps de garde.

Affaire de meurtre.

Le meurtrier conduit devant la justice.

Le jour de Noël de l'an dernier, John B. Commagère, un barbier de couleur, qui tient une échoppe rue Laurel, entre Aline et Foucher, se tenait devant sa porte, quand une bande de jeunes gens qui avaient bu plus que de raison, arrivèrent sur le trottoir et attaquèrent un vieillard du nom de Leonard. Commagère intervint; il en résulta une querelle. Linden, un de ces jeunes gens, tira alors un couteau de sa poche et le plongea dans le cou du nègre qui avait l'audace de troubler leurs amusements. Commagère tomba sur le trottoir, baigné dans son sang. Linden et ses compagnons prirent la fuite; mais ils furent arrêtés. Plusieurs individus étaient poursuivis; mais le grand jury se contenta de lancer une accusation de meurtre contre Linden. Linden, qui a été appelé, hier, devant la cour du juge Duggan. On a procédé, tout d'abord, au tirage du jury, qui est composé comme suit: P. A. Labaure, Charles T. Walsh, Richard H. Nestler, Daniel Edwards, Samuel Satterly, James A. Barbarin, Fred B. Nunn, Horace H. Newman, Leon Jacobs, Félix J. Garcia, Joseph Kuhn.

Une erreur de date a failli ajourner indéfiniment le procès. L'acte d'accusation portait que le meurtre avait eu lieu le 24 décembre 1899, au lieu du 25. Le sergent Cooper, qui était présent à la cour, en fit la remarque à M. Generely, qui poursuivit l'affaire au nom de l'Etat. L'erreur a été rectifiée. C'est l'avocat Jas A. Nix qui défend l'accusé.

Deux aliénés, mari et femme, tentent de se suicider.

Deux fois, un riche docteur italien, arrivé, mardi, à la Nouvelle-Orléans, et installé à l'hôtel Denochaud, ont essayé de se suicider. Tous les deux à peu près de la même façon et avec des instruments de même nature: deux scalpels. Le Dr Formento, appelé en toute hâte, a soigné les blessés. Quelques heures plus tard, le Dr Vaccari, qui surveillait l'infirmier Vincent Elliott, demanda à ce dernier de sortir un instant de l'appartement. Il profita de ce moment pour se plonger le scalpel dans les muscles de son côté. Mme Vaccari essaya de se faire une blessure mortelle dans l'abdomen. C'est le corset de cette infotormée qui lui a sauvé la vie.

La folie ne s'est déclarée nettement chez les deux, qu'après la première tentative de suicide. Par les soins du Dr Formento, ils ont été tous les deux transportés dans un appartement de la rue St-Pierre et placés sous la surveillance de deux agents de police en habits de bourgeois.

Dans l'après-midi, au moment où son mari était sorti en compagnie d'une personne, la malheureuse femme a demandé à la propriétaire de la maison de faire sortir les gardiens, déclarant qu'elle ne mangerait que si ces hommes n'étaient pas là. La soupe mangée, elle a prié la propriétaire de rappeler les gardiens. Mais cette dernière était à peine sortie que Mme Vaccari se jetait par le fenêtre en brisant plusieurs carreaux.

Les gardiens se sont précipités dans la rue croyant retrouver la malheureuse broyée sur le pavé. Mais elle était tombée sur le toit du premier balcon et, s'étant relevée, s'y promenait de long en large à trottin de pied de hauteur. On a pu la saisir de la fenêtre d'une maison voisine et la ramener à sa chambre. Les malheureux tous sont partis sous bonne garde hier soir pour New York.

Entre agents de police. Andrew McCracken et Charles Diamond, deux agents de police du Cinqième précinct, se sont pris de querelle, hier soir; ce dernier a failli être tué par son adversaire. Les deux hommes avaient terminé leur journée et conduisaient leurs chevaux dans les écuries, au poste du Cinqième précinct, quand la dispute a éclaté. Diamond voulait renvoyer un jeune nègre qui se trouvait dans les écuries, McCracken s'y est opposé. McCracken ayant brusqué le noir, Diamond s'est avancé sur lui, l'a rattrapé de son bâton et, en même temps, il a tiré un coup de revolver sur lui. La balle lui a effleuré l'épaule gauche, et lui a fait une légère blessure. Les deux hommes ont été immédiatement suspendus de leurs fonctions.

Diamond voulait renvoyer un jeune nègre qui se trouvait dans les écuries, McCracken s'y est opposé. McCracken ayant brusqué le noir, Diamond s'est avancé sur lui, l'a rattrapé de son bâton et, en même temps, il a tiré un coup de revolver sur lui. La balle lui a effleuré l'épaule gauche, et lui a fait une légère blessure. Les deux hommes ont été immédiatement suspendus de leurs fonctions.

Le Colonel a tout d'abord prononcé une allocution qui prouve bien qu'à Shreveport la victoire n'est pas douteuse. Puis il a donné la parole à MM. W. W. Heard, puis au sénateur S. D. McEnery. Les deux champions modérés de la démocratie ont enlevé les applaudissements de leurs auditeurs. Ils n'avaient pas d'allures à faire de grands efforts; ils préchaient des convertis. Quand il n'y a pas de lutte, il ne peut pas y avoir de combattants.

Le Colonel a tout d'abord prononcé une allocution qui prouve bien qu'à Shreveport la victoire n'est pas douteuse. Puis il a donné la parole à MM. W. W. Heard, puis au sénateur S. D. McEnery. Les deux champions modérés de la démocratie ont enlevé les applaudissements de leurs auditeurs. Ils n'avaient pas d'allures à faire de grands efforts; ils préchaient des convertis. Quand il n'y a pas de lutte, il ne peut pas y avoir de combattants.

Le Colonel a tout d'abord prononcé une allocution qui prouve bien qu'à Shreveport la victoire n'est pas douteuse. Puis il a donné la parole à MM. W. W. Heard, puis au sénateur S. D. McEnery. Les deux champions modérés de la démocratie ont enlevé les applaudissements de leurs auditeurs. Ils n'avaient pas d'allures à faire de grands efforts; ils préchaient des convertis. Quand il n'y a pas de lutte, il ne peut pas y avoir de combattants.

Le Colonel a tout d'abord prononcé une allocution qui prouve bien qu'à Shreveport la victoire n'est pas douteuse. Puis il a donné la parole à MM. W. W. Heard, puis au sénateur S. D. McEnery. Les deux champions modérés de la démocratie ont enlevé les applaudissements de leurs auditeurs. Ils n'avaient pas d'allures à faire de grands efforts; ils préchaient des convertis. Quand il n'y a pas de lutte, il ne peut pas y avoir de combattants.

Le Colonel a tout d'abord prononcé une allocution qui prouve bien qu'à Shreveport la victoire n'est pas douteuse. Puis il a donné la parole à MM. W. W. Heard, puis au sénateur S. D. McEnery. Les deux champions modérés de la démocratie ont enlevé les applaudissements de leurs auditeurs. Ils n'avaient pas d'allures à faire de grands efforts; ils préchaient des convertis. Quand il n'y a pas de lutte, il ne peut pas y avoir de combattants.

Le Colonel a tout d'abord prononcé une allocution qui prouve bien qu'à Shreveport la victoire n'est pas douteuse. Puis il a donné la parole à MM. W. W. Heard, puis au sénateur S. D. McEnery. Les deux champions modérés de la démocratie ont enlevé les applaudissements de leurs auditeurs. Ils n'avaient pas d'allures à faire de grands efforts; ils préchaient des convertis. Quand il n'y a pas de lutte, il ne peut pas y avoir de combattants.

Le Colonel a tout d'abord prononcé une allocution qui prouve bien qu'à Shreveport la victoire n'est pas douteuse. Puis il a donné la parole à MM. W. W. Heard, puis au sénateur S. D. McEnery. Les deux champions modérés de la démocratie ont enlevé les applaudissements de leurs auditeurs. Ils n'avaient pas d'allures à faire de grands efforts; ils préchaient des convertis. Quand il n'y a pas de lutte, il ne peut pas y avoir de combattants.

Le Colonel a tout d'abord prononcé une allocution qui prouve bien qu'à Shreveport la victoire n'est pas douteuse. Puis il a donné la parole à MM. W. W. Heard, puis au sénateur S. D. McEnery. Les deux champions modérés de la démocratie ont enlevé les applaudissements de leurs auditeurs. Ils n'avaient pas d'allures à faire de grands efforts; ils préchaient des convertis. Quand il n'y a pas de lutte, il ne peut pas y avoir de combattants.

Le Colonel a tout d'abord prononcé une allocution qui prouve bien qu'à Shreveport la victoire n'est pas douteuse. Puis il a donné la parole à MM. W. W. Heard, puis au sénateur S. D. McEnery. Les deux champions modérés de la démocratie ont enlevé les applaudissements de leurs auditeurs. Ils n'avaient pas d'allures à faire de grands efforts; ils préchaient des convertis. Quand il n'y a pas de lutte, il ne peut pas y avoir de combattants.

Le Colonel a tout d'abord prononcé une allocution qui prouve bien qu'à Shreveport la victoire n'est pas douteuse. Puis il a donné la parole à MM. W. W. Heard, puis au sénateur S. D. McEnery. Les deux champions modérés de la démocratie ont enlevé les applaudissements de leurs auditeurs. Ils n'avaient pas d'allures à faire de grands efforts; ils préchaient des convertis. Quand il n'y a pas de lutte, il ne peut pas y avoir de combattants.

Le Colonel a tout d'abord prononcé une allocution qui prouve bien qu'à Shreveport la victoire n'est pas douteuse. Puis il a donné la parole à MM. W. W. Heard, puis au sénateur S. D. McEnery. Les deux champions modérés de la démocratie ont enlevé les applaudissements de leurs auditeurs. Ils n'avaient pas d'allures à faire de grands efforts; ils préchaient des convertis. Quand il n'y a pas de lutte, il ne peut pas y avoir de combattants.

Le Colonel a tout d'abord prononcé une allocution qui prouve bien qu'à Shreveport la victoire n'est pas douteuse. Puis il a donné la parole à MM. W. W. Heard, puis au sénateur S. D. McEnery. Les deux champions modérés de la démocratie ont enlevé les applaudissements de leurs auditeurs. Ils n'avaient pas d'allures à faire de grands efforts; ils préchaient des convertis. Quand il n'y a pas de lutte, il ne peut pas y avoir de combattants.

Magasin de Spécialités.

Nous ne connaissons aucun vêtement pour dames qui ait été fabriqué de plus de longues années que le

Nouveau Caleçon de Gaze ARNOLD

avec fronses de lison ou de belle broderie, grand confort. Prix: 60 cents et au-dessus. Strictement pour l'été.

Gus. Mayer Co., Ltd 823 CANAL.

Grand Mass Meeting Démocratique Des 4e, 5e et 6e Wards de la Nouvelle-Orléans.

Il y a eu, hier soir, au coin des rues St-Claude et Orliens, un grand et enthousiaste meeting. La plate-forme était dressée en face du Square Beauregard. La place était magnifiquement décorée. Partout, une profusion de drapeaux; le square était brillamment illuminé à l'électricité et offrait un superbe coup-d'œil.

Nous n'avons pas besoin d'ajouter que le froid était très vif—une température extraordinaire pour la saison. Cependant, la foule était énorme et elle a, toute la soirée, manifesté un grand enthousiasme.

Le meeting a été appelé à l'ordre par M. Alex. Pujol, le Leader démocrate du 5e Ward.

Après une allocution chaleureuse, il a présenté à l'assemblée l'Hon. Paul Capdevielle, le maire élu de la Nouvelle-Orléans, en qualité de président.

M. Paul Capdevielle, en prenant son siège, a prononcé l'excellent petit discours, que nous allons tâcher de reproduire: "C'est toujours avec plaisir, a-t-il dit, que je préside un meeting démocratique. Depuis la dernière élection, je n'ai pas eu le plaisir de paraître devant vous. Je profite de l'occasion qui se présente, pour vous remercier de l'énorme majorité que vous avez donnée au ticket, en tête duquel j'avais l'honneur de figurer.

J'espère bien que vous en ferez autant, sinon davantage, en faveur du ticket démocratique d'Etat, en tête duquel brille le nom de l'Hon. W. W. Heard."

M. P. Capdevielle a présenté alors à l'assemblée l'Hon. F. D. Christian. Cet orateur que tout le monde connaît et estime à la Nouvelle-Orléans, a dans une longue et éloquent allocution, rappelé à ses auditeurs les tristesses et les hontes du régime républicain, durant l'odieuse époque de reconstruction. Il a fait une comparaison saisissante entre le régime calameux des Warmoth et celui de la démocratie, qui est habile et sage du parti démocrate. Cette partie du discours a été couverte d'applaudissements.

Rappelez-vous, s'est-il écrié, rappelez-vous les jours honteux de la domination nègre et accomplissez vos devoirs d'hommes libres et de patriotes.

C'est au milieu des bravos de l'assemblée que s'est achevé ce discours. Puis la parole a été donnée successivement à M. James O'Connor, candidat du 5e ward à la législature, de l'Etat; à M. J. J. Darrieux, de l'Hon. Hy L. Lazarus et de M. Lloyds Charbonnet qui, tous les trois, se sont fait chaleureusement applaudir.

Encore une bonne journée pour la démocratie, en attendant le 17 avril, le grand jour du scrutin, du triomphe définitif.

SHREVEPORT Grand Meeting Démocratique.

Shreveport, Lue., 5 avril.—Le trop de confiance dans le succès a quelquefois ses dangers; il pousse au relâchement. A qui bon se lancer dans la lutte, quand l'ennemi n'existe réellement pas? C'est ce qui vient d'arriver à Shreveport, ville essentiellement démocratique. On y est trop sûr de la victoire. On ne se donne pas la peine de se dérangier pour faire une manifestation. Mais le résultat est certain et le 17 avril, Shreveport prouvera à toute la Louisiane qu'elle est un des plus solides piliers de la démocratie.

En fait, il y avait peu de monde au meeting d'aujourd'hui et la salle de l'opéra était loin d'être remplie, comme nous l'aurions voulu. Que voulez-vous? Les habitants de Shreveport se résignent pour le grand jour du scrutin, et la majorité démocratique sera énorme.

Aujourd'hui, le meeting a été appelé à l'ordre par le sénateur T. C. Barrett, qui a donné la présidence de l'assemblée au colonel John S. Young.

Le Colonel a tout d'abord prononcé une allocution qui prouve bien qu'à Shreveport la victoire n'est pas douteuse. Puis il a donné la parole à MM. W. W. Heard, puis au sénateur S. D. McEnery. Les deux champions modérés de la démocratie ont enlevé les applaudissements de leurs auditeurs. Ils n'avaient pas d'allures à faire de grands efforts; ils préchaient des convertis. Quand il n'y a pas de lutte, il ne peut pas y avoir de combattants.

Le Colonel a tout d'abord prononcé une allocution qui prouve bien qu'à Shreveport la victoire n'est pas douteuse. Puis il a donné la parole à MM. W. W. Heard, puis au sénateur S. D. McEnery. Les deux champions modérés de la démocratie ont enlevé les applaudissements de leurs auditeurs. Ils n'avaient pas d'allures à faire de grands efforts; ils préchaient des convertis. Quand il n'y a pas de lutte, il ne peut pas y avoir de combattants.

Le Colonel a tout d'abord prononcé une allocution qui prouve bien qu'à Shreveport la victoire n'est pas douteuse. Puis il a donné la parole à MM. W. W. Heard, puis au sénateur S. D. McEnery. Les deux champions modérés de la démocratie ont enlevé les applaudissements de leurs auditeurs. Ils n'avaient pas d'allures à faire de grands efforts; ils préchaient des convertis. Quand il n'y a pas de lutte, il ne peut pas y avoir de combattants.

Le Colonel a tout d'abord prononcé une allocution qui prouve bien qu'à Shreveport la victoire n'est pas douteuse. Puis il a donné la parole à MM. W. W. Heard, puis au sénateur S. D. McEnery. Les deux champions modérés de la démocratie ont enlevé les applaudissements de leurs auditeurs. Ils n'avaient pas d'allures à faire de grands efforts; ils préchaient des convertis. Quand il n'y a pas de lutte, il ne peut pas y avoir de combattants.

Le Colonel a tout d'abord prononcé une allocution qui prouve bien qu'à Shreveport la victoire n'est pas douteuse. Puis il a donné la parole à MM. W. W. Heard, puis au sénateur S. D. McEnery. Les deux champions modérés de la démocratie ont enlevé les applaudissements de leurs auditeurs. Ils n'avaient pas d'allures à faire de grands efforts; ils préchaient des convertis. Quand il n'y a pas de lutte, il ne peut pas y avoir de combattants.

Le Colonel a tout d'abord prononcé une allocution qui prouve bien qu'à Shreveport la victoire n'est pas douteuse. Puis il a donné la parole à MM. W. W. Heard, puis au sénateur S. D. McEnery. Les deux champions modérés de la démocratie ont enlevé les applaudissements de leurs auditeurs. Ils n'avaient pas d'allures à faire de grands efforts; ils préchaient des convertis. Quand il n'y a pas de lutte, il ne peut pas y avoir de combattants.

Le Colonel a tout d'abord prononcé une allocution qui prouve bien qu'à Shreveport la victoire n'est pas douteuse. Puis il a donné la parole à MM. W. W. Heard, puis au sénateur S. D. McEnery. Les deux champions modérés de la démocratie ont enlevé les applaudissements de leurs auditeurs. Ils n'avaient pas d'allures à faire de grands efforts; ils préchaient des convertis. Quand il n'y a pas de lutte, il ne peut pas y avoir de combattants.

Le Colonel a tout d'abord prononcé une allocution qui prouve bien qu'à Shreveport la victoire n'est pas douteuse. Puis il a donné la parole à MM. W. W. Heard, puis au sénateur S. D. McEnery. Les deux champions modérés de la démocratie ont enlevé les applaudissements de leurs auditeurs. Ils n'avaient pas d'allures à faire de grands efforts; ils préchaient des convertis. Quand il n'y a pas de lutte, il ne peut pas y avoir de combattants.

Le Colonel a tout d'abord prononcé une allocution qui prouve bien qu'à Shreveport la victoire n'est pas douteuse. Puis il a donné la parole à MM. W. W. Heard, puis au sénateur S. D. McEnery. Les deux champions modérés de la démocratie ont enlevé les applaudissements de leurs auditeurs. Ils n'avaient pas d'allures à faire de grands efforts; ils préchaient des convertis. Quand il n'y a pas de lutte, il ne peut pas y avoir de combattants.

Le Colonel a tout d'abord prononcé une allocution qui prouve bien qu'à Shreveport la victoire n'est pas douteuse. Puis il a donné la parole à MM. W. W. Heard, puis au sénateur S. D. McEnery. Les deux champions modérés de la démocratie ont enlevé les applaudissements de leurs auditeurs. Ils n'avaient pas d'allures à faire de grands efforts; ils préchaient des convertis. Quand il n'y a pas de lutte, il ne peut pas y avoir de combattants.

Le Colonel a tout d'abord prononcé une allocution qui prouve bien qu'à Shreveport la victoire n'est pas douteuse. Puis il a donné la parole à MM. W. W. Heard, puis au sénateur S. D. McEnery. Les deux champions modérés de la démocratie ont enlevé les applaudissements de leurs auditeurs. Ils n'avaient pas d'allures à faire de grands efforts; ils préchaient des convertis. Quand il n'y a pas de lutte, il ne peut pas y avoir de combattants.

Exposition Industrielle.

Le Comité de direction s'est réuni, hier, à 2 heures. Présents, MM. L. P. Rice, W. N. Grunewald, E. L. Hamilton, McWilliams.

On a réglé l'affaire du contrat avec la Compagnie électrique Edison qui doit fournir l'éclairage, et celle des décorations.

M. Armand Capdevielle, président du comité de publicité, a demandé le vote de \$2,000 pour frais de publicité dans tout l'Etat. C'est \$1,500 de moins que l'an dernier.

Il a été voté plusieurs sommes peu importantes pour payer les frais d'assurances.

Quant aux décorations, le comité a fait, à notre sens, une œuvre méritoire. Bien que la compagnie étrangère de Boston, ait offert le prix le moins élevé pour les décorations, le comité a voulu donner l'entreprise à un décorateur de la localité. Après la Compagnie de Boston venait directement Mme W. Wehrman. C'est à elle qu'a été accordé le contrat.

Le comité compte, cette année, sur une superbe exhibition des élèves des écoles. Il y a maintenant dans l'Etat 15 écoles supérieures centrales. L'école supérieure de St-Charles et celle de St-Landry feront deux superbes exhibitions.

On espérait que l'institut des jeunes aveugles enverrait quelques objets intéressants, mais la mort inattendue du Dr Magruder a rendu les préparatifs impossibles.

Une vénérable dame renversée par un car de rue.

Hier, un peu après 6 heures du matin, une vieille dame âgée de 75 ans, Mme Marie Campbell, traversant la rue St-Charles, coin Félicité, a été renversée par le car No 90 de la ligne de Carrollton, en charge du mécanicien Henry Elder et du conducteur James Wetzenfeld. Le car descendait la ville. Avant d'arriver à la rue Félicité le mécanicien fit résonner sa cloche et ralentit sa marche comme d'ordinaire. En entendant un cloche, Mme Campbell hésita un instant, puis elle crut avoir le temps de traverser la voie. Il était trop tard; elle fut culbutée par le char. Heureusement, le corps n'a pas été attaqué; le pied seulement a été écrasé. Elle a été transportée immédiatement dans la maison du Dr T. S. Kennedy, 1742 avenue St-Charles, puis à l'Hôpital de Charité.

Le mécanicien Elder s'est livré lui-même à la police. Mme Campbell demeure rue Orange, No 1131, près de Camp.

M. Edwin Anderson Alderman, élu président de l'Université Tulane.

Les membres du Bureau d'administration de l'Université Tulane se sont réunis, hier soir, et ont élu M. Edwin Anderson Alderman, président de l'Université pour remplir la vacance causée par la mort du Prof. Wm Preston Johnston.

Les administrateurs, comprenant l'importance de cette position, ont toujours considéré les titres de tous les candidats, et ce n'est qu'après de longues délibérations qu'ils ont fixé leur choix sur M. Alderman. Ce dernier occupe actuellement la position de président de l'Université de la Caroline du Nord.

Les membres du Bureau d'administration de l'Université Tulane se sont réunis, hier soir, et ont élu M. Edwin Anderson Alderman, président de l'Université pour remplir la vacance causée par la mort du Prof. Wm Preston Johnston.

Les administrateurs, comprenant l'importance de cette position, ont toujours considéré les titres de tous les candidats, et ce n'est qu'après de longues délibérations qu'ils ont fixé leur choix sur M. Alderman. Ce dernier occupe actuellement la position de président de l'Université de la Caroline du Nord.

Les membres du Bureau d'administration de l'Université Tulane se sont réunis, hier soir, et ont élu M. Edwin Anderson Alderman, président de l'Université pour remplir la vacance causée par la mort du Prof. Wm Preston Johnston.

Les administrateurs, comprenant l'importance de cette position, ont toujours considéré les titres de tous les candidats, et ce n'est qu'après de longues délibérations qu'ils ont fixé leur choix sur M. Alderman. Ce dernier occupe actuellement la position de président de l'Université de la Caroline du Nord.

Les membres du Bureau d'administration de l'Université Tulane se sont réunis, hier soir, et ont élu M. Edwin Anderson Alderman, président de l'Université pour remplir la vacance causée par la mort du Prof. Wm Preston Johnston.

Les administrateurs, comprenant l'importance de cette position, ont toujours considéré les titres de tous les candidats, et ce n'est qu'après de longues délibérations qu'ils ont fixé leur choix sur M. Alderman. Ce dernier occupe actuellement la position de président de l'Université de la Caroline du Nord.

Les membres du Bureau d'administration de l'Université Tulane se sont réunis, hier soir, et ont élu M. Edwin Anderson Alderman, président de l'Université pour remplir la vacance causée par la mort du Prof. Wm Preston Johnston.

Les administrateurs, comprenant l'importance de cette position, ont toujours considéré les titres de tous les candidats, et ce n'est qu'après de longues délibérations qu'ils ont fixé leur choix sur M. Alderman. Ce dernier occupe actuellement la position de président de l'Université de la Caroline du Nord.

Les membres du Bureau d'administration de l'Université Tulane se sont réunis, hier soir, et ont élu M. Edwin Anderson Alderman, président de l'Université pour remplir la vacance causée par la mort du Prof. Wm Preston Johnston.

Les administrateurs, comprenant l'importance de cette position, ont toujours considéré les titres de tous les candidats, et ce n'est qu'après de longues délibérations qu'ils ont fixé leur choix sur M. Alderman. Ce dernier occupe actuellement la position de président de l'Université de la Caroline du Nord.

Les membres du Bureau d'administration de l'Université Tulane se sont réunis, hier soir, et ont élu M. Edwin Anderson Alderman, président de l'Université pour remplir la vacance causée par la mort du Prof. Wm Preston Johnston.

Les administrateurs, comprenant l'importance de cette position, ont toujours considéré les titres de tous les candidats, et ce n'est qu'après de longues délibérations qu'ils ont fixé leur choix sur M. Alderman. Ce dernier occupe actuellement la position de président de l'Université de la Caroline du Nord.

Les membres du Bureau d'administration de l'Université Tulane se sont réunis, hier soir, et ont élu M. Edwin Anderson Alderman, président de l'Université pour remplir la vacance causée par la mort du Prof. Wm Preston Johnston.

Les administrateurs, comprenant l'importance de cette position, ont toujours considéré les titres de tous les candidats, et ce n'est qu'après de longues délibérations qu'ils ont fixé leur choix sur M. Alderman. Ce dernier occupe actuellement la position de président de l'Université de la Caroline du Nord.

Les membres du Bureau d'administration de l'Université Tulane se sont réunis, hier soir, et ont élu M. Edwin Anderson Alderman, président de l'Université pour remplir la vacance causée par la mort du Prof. Wm Preston Johnston.

Les administrateurs, comprenant l'importance de cette position, ont toujours considéré les titres de tous les candidats, et ce n'est qu'après de longues délibérations qu'ils ont fixé leur choix sur M. Alderman. Ce dernier occupe actuellement la position de président de l'Université de la Caroline du Nord.

Les membres du Bureau d'administration de l'Université Tulane se sont réunis, hier soir, et ont élu M. Edwin Anderson Alderman, président de l'Université pour remplir la vacance causée par la mort du Prof. Wm Preston Johnston.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK. Steamship Excelsior, Boyd, parti 31 mars. Steamship El Qui, Gaitan, parti 31 mars. Steamship Hudson, Halsey, parti 31 mars. LIVERPOOL. Steamship Niagara, Jephth, parti 31 mars. Steamship Tropic, Fitch, parti 31 mars. Steamship Yucatan, Pearce, parti 31 mars. Steamship Matador, Gertie, parti 31 mars. Steamship Traveller, Tennant, parti 31 mars. Steamship Mira, Ball, parti 31 mars. Steamship Barbadian, Campbell, parti 17 fév. Steamship Costa, Kline, parti 17 mars. Steamer Wm Cliff, Bullock, parti 28 mars. Steamship Navigator, Edgar, parti 9 mars. Steamship Mexico, Howell, parti 17 mars. Steamship Oregon, Howland, parti 23 mars. Steamship Roker, Taylor, parti 28 mars. Steamship Florida, Salvo, parti 28 mars. STEAMSHIP. Navire Columbus, Glover, parti 1 avril. SHIELDS. Steamship Africa, Kline, parti 24 mars. Steamship Finland, Kline, parti 24 mars. Steamship Northop, Kline, parti 19 mars. Steamship Lettrich, Mog, parti 15 mars. Steamship Tromsø, Skelso, parti 15 mars. Steamship Ontario, Kline, parti 16 mars. Steamship Traveller, Tennant, parti 16 mars. Steamship Isle of Kent, G'egher, parti 15 mars. Steamship Elwick, Park, parti 24 mars. Barque Ararat, Boppart, parti 3 fév. OPORTO. Barque Glycinea, Teixeira, parti 30 jan. Steamship Silverdale, Bille, parti 23 mars. Steamship Monarch, Murray, parti 26 fév. S S Inishowen, Read, Sulferr, parti 14 mars. LONDRES. Steamship Cayo Largo, Bowler, parti 20 mars. Steamship Cayo Largo, Bowler, parti 20 mars. AVONMOUTH. Barque Wilhelm Adam, Pedersen, parti 23 fév. S S Kathlin Head, McCallum, parti 28 mars. Barque Polyneia, Feden, parti 4 mars. STEAMSHIP. Steamship Sahara, Cayo, parti 10 mars. SAVONA. Steamship San Antonio, Pados, parti 17 mars. BAHIA. Steamship Torr Head, Thompson, parti 17 mars. Steamship Silverdale, Bille, parti 23 mars. S S Kathlin Head, McCallum, parti 28 mars. PENARTE. Steamship Athala, Walhus, parti 9 mars. BRISTOL. Steamship Styria, Uggelich, parti 17 mars. Steamship Quarner, Oettan, parti 7 mars. Steamship Abbazia, Thranich, parti 10 mars. Steamship Marie, parti 10 mars. NEWPORT. Steamship Imago, Fenbiter, parti 14 mars. HULL. Steamship